

La diversité dans la diversité : profils d'adaptation psychosociale et scolaire des jeunes adultes immigrants

Layers of Diversity: Psychosocial and Academic Adjustment Profiles in Emerging Adult Immigrants

Kristel Tardif-Grenier, Aude Villatte, Mélissa Goulet and Véronique Dupéré

Volume 7, Number 2, 2024

Favoriser l'inclusion des jeunes de la diversité sous toutes ses formes en milieux de travail et scolaires

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1116496ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1116496ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut national de la recherche scientifique (INRS)

ISSN

2371-3054 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tardif-Grenier, K., Villatte, A., Goulet, M. & Dupéré, V. (2024). La diversité dans la diversité : profils d'adaptation psychosociale et scolaire des jeunes adultes immigrants. *Revue Jeunes et Société*, 7(2), 8–35.
<https://doi.org/10.7202/1116496ar>

Article abstract

A better understanding of adjustment profiles in emerging immigrant adults (EIAs) would allow for more sensitive ways of providing for their needs and inclusion. Using a person-centred approach, our study aimed to identify psychosocial and academic adjustment profiles in EIAs while pinpointing the sociodemographic and interpersonal characteristics associated with each profile. A total of 704 EIAs in Quebec between the ages of 18 and 30 (49% women) completed a quantitative questionnaire. Latent profile analysis (LPA) and stepwise regression revealed three distinct patterns. The “adjusted” profile (63%) accounts for a larger share of men and of EIAs receiving high quality social support. The “vulnerable with normal anxiety levels” profile (28%) is more likely to be associated with EIAs who tend not to feel intimidated for religious reasons but who receive lower quality support from friends and family. Finally, women and EIAs living in precarious circumstances or experiencing religious harassment are more likely to be included in the “very high anxiety” profile, in contrast to youth receiving family support. Our analysis highlights diversity among EIAs and draws attention to those who experience high levels of distress despite functioning normally in an academic setting.

Tous droits réservés © Kristel Tardif-Grenier, Aude Villatte, Mélissa Goulet and Véronique Dupéré, 2024

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>



La diversité dans la diversité : profils d'adaptation psychosociale et scolaire des jeunes adultes immigrants

Kristel Tardif-Grenier

Université du Québec en Outaouais
kristel.tardif-grenier@uqo.ca

Aude Villatte

Université Toulouse - Jean Jaurès
aude.villatte1@univ-tlse2.fr

Mélissa Goulet

Université du Québec à Montréal
goulet.melissa@uqam.ca

Véronique Dupéré

Université de Montréal
veronique.dupere@umontreal.ca

Résumé

Une meilleure connaissance des profils d'adaptation des jeunes adultes immigrants (JAI) est un prérequis à une réponse sensible à leurs besoins et ultimement, à leur inclusion. La présente étude s'appuyant sur une approche centrée sur la personne vise à identifier les profils d'adaptation psychosociale et scolaire chez les JAI et à cibler les caractéristiques sociodémographiques et relationnelles associées à l'appartenance aux profils. Les données quantitatives recueillies auprès de 704 JAI québécois âgés de 18 à 30 ans (49 % femmes) ayant complété un questionnaire ont fait l'objet d'analyses de profils latents et de régressions (Stepwise). Les résultats révèlent trois profils. D'abord, un profil « *adaptés* » (63 %) duquel les hommes et les JAI bénéficiant de soutien social de qualité font plus souvent partie. Ensuite, un profil « *fragilisés avec un niveau normal de symptômes anxieux* » (28 %) auquel les JAI moins souvent intimidés pour des motifs religieux et recevant du soutien amical et familial de moindre qualité sont plus enclins à appartenir. Enfin, un profil « *en difficulté avec symptômes anxieux très élevés* » (9 %) auquel les femmes et les JAI en situation de précarité ou subissant de l'intimidation pour des motifs religieux sont plus enclins à appartenir, alors que les jeunes recevant du soutien familial de qualité le sont moins. Cette étude fournit un éclairage sur l'hétérogénéité existant chez les JAI et attire l'attention sur un profil de JAI ayant un fonctionnement scolaire normal mais présentant une détresse élevée.

Mots-clés : jeunes adultes, immigrants, adaptation scolaire, adaptation psychosociale, Québec (Canada)

Layers of Diversity: Psychosocial and Academic Adjustment Profiles in Emerging Adult Immigrants**Abstract**

A better understanding of adjustment profiles in emerging immigrant adults (EIAs) would allow for more sensitive ways of providing for their needs and inclusion. Using a person-centred approach, our study aimed to identify psychosocial and academic adjustment profiles in EIAs while pinpointing the sociodemographic and interpersonal characteristics associated with each profile. A total of 704 EIAs in Quebec between the ages of 18 and 30 (49% women) completed a quantitative questionnaire. Latent profile analysis (LPA) and stepwise regression revealed three distinct patterns. The “adjusted” profile (63%) accounts for a larger share of men and of EIAs receiving high quality social support. The “vulnerable with normal anxiety levels” profile (28%) is more likely to be associated with EIAs who tend not to feel intimidated for religious reasons but who receive lower quality support from friends and family. Finally, women and EIAs living in precarious circumstances or experiencing religious harassment are more likely to be included in the “very high anxiety” profile, in contrast to youth receiving family support. Our analysis highlights diversity among EIAs and draws attention to those who experience high levels of distress despite functioning normally in an academic setting.

Keywords: emerging adults, immigrants, academic adjustment, psychosocial adjustment, Quebec (Canada)

Pour citer cet article : Tardif-Grenier, K., A. Villatte, M. Goulet et V. Dupéré (2024). La diversité dans la diversité : profils d'adaptation psychosociale et scolaire des jeunes adultes immigrants. *Revue Jeunes et Société*, 7 (2), 8-35. <https://rjs.inrs.ca/index.php/rjs/article/view/307/188>

1. Introduction

L'âge adulte émergent représente une période clé du développement durant laquelle l'autonomie et la construction identitaire de la personne s'intensifient (Oliveira, Fonseca, Sotero, Crespo et Relvas, 2020). Durant cette transition, l'adaptation peut se trouver affectée, tant sur le plan psychologique (ex. détresse) que scolaire (ex. engagement dans les études) (Halliburton, Hill, Dawson, Hightower et Rueden, 2021; Palmeroni, Claes, Verschueren, Bogaerts, Buelens et Luyckx, 2020). Les jeunes adultes immigrants (JAI) devant pour la plupart conjuguer avec des défis supplémentaires, tels que la discrimination ou le fait d'avoir une langue maternelle autre que le français, pourraient vivre cette transition de manière unique (Kanouté, Darchinian, Hassani, Bouchama, Mainich et Norbert, 2020; Magnan, de Oliveira Soares, Russo, Levasseur et Dessureault, 2022; Magnan et Darchinian, 2014). À l'heure actuelle, peu d'études se sont attardées à la transition à l'âge adulte de cette population. La présente étude s'appuie sur une méthodologie quantitative centrée sur la personne et s'inspire du modèle de risque et de résilience de Suárez-Orozco *et al.* (2018). Menée à partir d'un échantillon de JAI fréquentant un établissement d'enseignement postsecondaire au Québec (Canada), cette étude a pour objectifs 1) d'identifier les profils d'adaptation psychosociale et scolaire chez les JAI; et 2) de cibler les caractéristiques sociodémographiques et relationnelles associées à l'appartenance à ces profils.

1.1 L'âge adulte émergent : une période charnière du développement

De plus en plus de chercheurs¹ s'intéressent aux jeunes adultes émergents, c'est-à-dire âgés de 18 à 25 ans qui ne sont plus des adolescents sans toutefois, dans la plupart des cas, avoir les responsabilités propres aux adultes telles que d'être autonome financièrement et d'avoir des enfants (Arnett, 2007). Cette période développementale déterminante est synonyme de recherche d'autonomie et d'identité, de prise de décisions qui orienteront l'avenir ainsi que de conciliation entre études, travail et vie personnelle (Thouin, Dupéré, Denault et Schoon, 2023; Oliveira *et al.*, 2020). Si cette transition peut s'avérer exaltante et porteuse d'optimisme, elle peut aussi entraîner des changements et des défis au niveau de l'adaptation psychosociale et scolaire (Halliburton *et al.*, 2021; Palmeroni *et al.*, 2020).

1.2 Rendre compte de l'adaptation psychosociale et scolaire de cette population

Il existe de nombreuses définitions pour décrire l'adaptation chez les jeunes. Le modèle intégratif de risque et de résilience pour comprendre l'adaptation des jeunes d'origine immigrante de Suárez-Orozco *et al.* (2018) a été élaboré et validé auprès de jeunes immigrants. Selon ce modèle, dont la présente étude s'inspire en partie, il importe de tenir compte à la fois des tâches développementales reflétant les standards et attentes des parents, des enseignants et de la société (ex. la réussite éducative) ainsi que de l'ajustement psychologique (ex. présence d'estime de soi, santé mentale). Ce modèle

¹ Dans ce document, l'emploi du masculin pour désigner des personnes n'a d'autres fins que celle d'alléger le texte.

inclut également dans sa définition de l'adaptation les tâches acculturatives, c'est-à-dire l'adoption des normes culturelles et sociales du pays d'accueil (ex. intégration au sein de l'établissement d'enseignement). Ainsi, il importe de considérer plusieurs facettes de l'adaptation, soit psychosociale, développementale et acculturative en combinant divers indicateurs de difficultés et de compétences car les jeunes adultes peuvent manifester des forces importantes dans certains domaines tout en éprouvant des difficultés dans d'autres (Luthar, Barkin et Crossman, 2013). Dans la présente étude, deux catégories d'indicateurs sont prises en compte, soit les indicateurs psychosociaux (symptômes anxieux et dépressifs, estime de soi et clarté identitaire) et scolaires (intégration scolaire et sociale au sein de l'établissement d'enseignement, intention de décrocher). Ces variables ont été choisies pour leur pertinence au regard des tâches développementales propres à cette période de la vie (Mehta, Arnett, Palmer et Nelson, 2020). En effet, le début des études postsecondaires représente une période d'importante adaptation en termes d'autonomie qui peut se traduire par une augmentation du niveau de détresse psychologique, notamment des symptômes anxieux (ex. inquiétudes excessives) et dépressifs (ex. humeur triste) ainsi qu'une diminution de l'estime de soi (ex. valeur que la personne s'accorde) (Halliburton *et al.*, 2021; Palmeroni *et al.*, 2020). Sur le plan de l'identité, la période de transition vers l'âge adulte est particulièrement exigeante et peut être complexifiée par l'abondance de choix identitaires possibles, ce qui peut limiter la clarté identitaire (c'est-à-dire la capacité du jeune à percevoir clairement qui il est et souhaite devenir) (Oliveira *et al.*, 2020). Cette période est également propice à une perte de quantité et de qualité du réseau de soutien social amical et familial, mais aussi à la formation de nouvelles amitiés (Palmeroni *et al.*, 2020). Des difficultés sur le plan de l'adaptation scolaire (c'est-à-dire les attitudes et comportements au regard des exigences scolaires) peuvent également se présenter durant cette période, notamment en raison de l'augmentation significative des exigences académiques qui caractérise le début des études postsecondaires. De telles difficultés peuvent rendre plus difficile l'ajustement scolaire (c'est-à-dire l'engagement dans les études) et social (c'est-à-dire la qualité des relations avec les personnes au sein de l'établissement d'enseignement), de même que favoriser le décrochage scolaire (Parker, Allen, Parker, Guo, Marsh, Basarkod et Dicke, 2022; Zarrett et Eccles, 2006). Ces défis ont été accrus par les mesures sanitaires imposées par la pandémie de COVID-19 dont les conséquences ont été importantes chez les jeunes adultes (Haikalis, Doucette, Meisel, Birch et Barnett, 2022; Halliburton *et al.*, 2021).

Plusieurs études ont montré que ces indicateurs d'adaptation psychosociale et scolaire sont intrinsèquement liés (Andrews et Wilding, 2004; Brière, Pascal, Dupéré, Castellanos-Ryan, Allard, Yale-Soulière et Janosz, 2017). Par exemple, une plus grande clarté identitaire est associée à un meilleur ajustement scolaire, alors qu'une identité diffuse est liée à une augmentation des symptômes anxieux et dépressifs (Villatte, Marcotte et Potvin, 2017). Aussi, les symptômes dépressifs sont associés à l'abandon scolaire et à un moins bon ajustement social (Newcomb-Anjo, Villemaire-Krajden, Takefman et Barker, 2016). Les différents indicateurs pourraient par conséquent s'agencer en des profils d'adaptation distincts.

1.3 Facteurs associés à l'adaptation psychosociale et scolaire chez les jeunes adultes

Certains facteurs sont associés à l'adaptation des jeunes adultes émergents, soit le genre, l'appartenance à la diversité sexuelle, la précarité financière, le rendement scolaire et le soutien social. En ce qui a trait au genre, les jeunes hommes présentent généralement une meilleure adaptation que les jeunes femmes, se traduisant notamment par une estime de soi plus élevée ainsi que des niveaux de symptômes anxieux et dépressifs plus faibles (Altemus, 2006; Orth, Trzesniewski et Robins, 2010). Certains jeunes adultes faisant partie de la diversité sexuelle, notamment ceux ayant une orientation non hétérosexuelle, rapportent davantage de problèmes de santé mentale, de difficultés et d'abandon scolaires que leurs pairs hétérosexuels, en raison entre autres de la discrimination dont ils peuvent faire l'objet et de difficultés accrues à définir leur identité (Fish, 2020). De plus, certains jeunes adultes issus de milieux socioéconomiquement défavorisés sont plus enclins à présenter des difficultés d'adaptation psychosociale et scolaire, notamment en raison des stressseurs quotidiens avec lesquels ils doivent conjuguer ainsi qu'un accès plus restreint à des ressources matérielles et sociales (Arnett, 2023; Terriquez et Gurantz, 2015). Compte tenu de l'importance accrue du rendement scolaire lors du passage au niveau postsecondaire, celui-ci peut affecter la persévérance scolaire mais également l'estime de soi ainsi que la santé mentale des jeunes adultes (Chung, Robins, Trzesniewski, Nofhle, Roberts et Widaman, 2014). Dans un autre ordre d'idées, le fait de bénéficier de soutien social de qualité est crucial pour faire face aux défis caractérisant la période de l'âge adulte émergent (Colman, Zeng, McMartin, Naicker, Ataullahjan, Weeks, Senthilselvan et Galambos, 2014; Scardera, Perret, Ouellet-Morin, Gariépy, Juster, Boivin, Turecki, Tremblay, Côté et Geoffroy, 2020). Bien que l'importance du soutien des amis soit croissante durant l'adolescence et le début de l'âge adulte, le soutien parental demeure primordial (Lee et Goldstein, 2016; Shulman, Kalnitzki et Shahar, 2009). Or, la qualité et la quantité du réseau de soutien social tendent à diminuer durant la transition vers les études postsecondaires, notamment parce que bon nombre d'étudiants quittent la maison, s'éloignant ainsi de leur famille et de leurs amis (von Soest, Luhmann et Gerstorf, 2020). Si les liens entre ces facteurs et l'adaptation des jeunes adultes de la population générale sont bien documentés, il est possible que ces facteurs agissent différemment au sein de certaines populations de jeunes adultes devant conjuguer avec des défis uniques, telles que les JAI.

2. Les jeunes adultes immigrants : s'adapter malgré des défis uniques et supplémentaires

Au Canada, une personne sur quatre est issue de l'immigration et le Québec accueille chaque année près de 50000 personnes immigrantes originaires principalement de France, d'Algérie, du Maroc et de la Chine (Institut de la statistique du Québec [ISQ], 2021). Environ une personne immigrante sur dix au Canada est un jeune adulte (Statistique Canada, 2022). Considérant que l'immigration vise entre autres à assurer le développement économique du Québec et que les études postsecondaires sont déterminantes pour l'obtention d'un emploi qualifié, il est dans l'intérêt individuel

et collectif de favoriser l'adaptation scolaire et psychosociale des jeunes adultes immigrants (JAI) (Hum et Simpson, 2007). En plus des défis évoqués précédemment, les JAI doivent parfois apprendre une nouvelle langue ou effectuer leurs études dans une langue autre que leur langue maternelle, naviguer à travers différentes cultures et s'adapter à un système scolaire qui peut différer de celui dans lequel ils ont effectué une proportion plus ou moins grande de leur scolarité (Berry, Phinney, Sam et Vedder, 2006; Kanouté, Guennouni Hassani et Bouchama, 2018; Kanouté *et al.*, 2020; Magnan *et al.*, 2022; Magnan et Darchinian, 2014).

Malgré ces défis supplémentaires, les JAI s'adaptent généralement très bien sur le plan scolaire. En effet, au Québec, les jeunes immigrants présentent une réussite éducative supérieure à la moyenne, sont plus enclins à poursuivre des études universitaires et ont un parcours aux études supérieures qui est plus linéaire que celui de leurs pairs nés au Canada (Kamanzi, 2019). Cette tendance est toutefois contraire à celle démontrée par plusieurs études internationales suggérant que les JAI obtiennent des résultats scolaires plus faibles, témoignant de la particularité du contexte québécois qui accueille principalement des immigrants sélectionnés (Organisation de coopération et de développement économiques [OCDE], 2018; Park et Kyei, 2010). De la même manière, alors que certaines études reflètent que les JAI rapportent un bien-être psychologique et une santé mentale moins optimaux que ceux de leurs pairs non immigrants (Duinhof, Smid, Vollebergh et Stevens, 2020; Valentin-Cortés, Benavides, Bryce, Rabinowitz, Rion, Lopez et Fleming, 2020), d'autres données suggèrent plutôt une prévalence moindre des troubles dépressifs et anxieux chez ces jeunes (Beiser, Hou, Hyman et Tousignant, 2002; Vitoroulis, Sim, Ma, Jenkins et Georgiades, 2022). Certaines études montrent par ailleurs que les JAI rapportent une identité plus diffuse que leurs pairs non immigrés en raison d'une construction identitaire complexifiée (Phinney, 2006; Walsh, Shulman, Feldman et Maurer, 2005). Ces contradictions illustrent les limites des analyses centrées sur les variables, c'est-à-dire basées sur des moyennes ou des tendances générales, une méthodologie qui domine dans les études quantitatives menées auprès des populations immigrantes. Elle a entre autres pour limite de ne pas être toujours en mesure de capturer la complexité des relations entre les variables, ne permet pas de considérer les individus dans leur globalité et ne fournit pas d'informations sur les profils individuels ou sous-groupes spécifiques (Bergman et Trost, 2006). Les approches centrées sur les personnes permettent en partie de répondre à ces écueils en identifiant les sous-groupes qui peuvent exister au sein d'une population et favorisant la compréhension des profils individuels. Ces dernières visent à regrouper ensemble des personnes présentant des caractéristiques similaires et à mettre en relief les différences qualitatives (ou profils) qui existent au sein d'une population fournissant ainsi une vision plus nuancée (Kusurkar, Mak-van der Vossen, Kors, Grijpma, van der Burgt, Koster et de la Croix, 2021).

Il est par ailleurs envisageable que les facteurs réputés prédictors de l'adaptation psychosociale et scolaire agissent différemment au sein des populations adultes émergentes immigrantes. Par exemple, les jeunes issus à la fois de la diversité sexuelle

et ethnoculturelle seraient particulièrement à risque d'éprouver des symptômes dépressifs (Scroggs, Durtshchi, Busk, Goodcase et Jones, 2020; Villatte, Tardif-Grenier et Mathieu, 2020). De plus, les JAI, en raison de différences culturelles pouvant exister quant aux notions d'autonomie, d'individualisme et de responsabilités familiales, accordent davantage d'importance à la proximité et à l'interdépendance avec leurs parents qu'à l'accroissement de leur autonomie (Arnett, 2003; Tseng, 2004). Le soutien parental pourrait donc avoir un effet accru au sein de cette population. Enfin, les attentes plus élevées des parents immigrants en matière de réussite scolaire pourraient faire en sorte que le sentiment de valeur personnelle et l'identité soient particulièrement tributaires du rendement scolaire (Kanouté *et al.*, 2018; Sweet, Anisef et Walters, 2010).

Aux facteurs reconnus comme associés à l'adaptation des jeunes adultes s'ajoutent potentiellement des facteurs spécifiques aux populations immigrantes, dont l'intimidation basée sur des motifs ethnoculturels ou religieux ainsi que le nombre d'années depuis l'immigration. En effet, l'intimidation ayant des motifs ethnoculturels ou religieux n'est pas rare chez les jeunes et a des effets significatifs et négatifs sur l'ajustement psychosocial et scolaire, notamment l'estime de soi et les symptômes dépressifs ainsi que le sentiment d'appartenance à l'établissement d'enseignement (Every et Perry, 2014; Pichardo, Molina, Rosas, Uriostegui et Sanchez-Johnsen, 2021). Cependant, pour certains immigrants particulièrement ceux appartenant à des groupes racisés², la discrimination subie peut, à l'inverse, agir comme une force motivationnelle les amenant à se dépasser afin de défier les stéréotypes attribués à leur communauté (Kao et Thompson, 2003; Magnan, Pilote, Grenier et Darchinian, 2017).

3. Objectifs et hypothèses de la présente étude

En somme, à l'heure actuelle, il n'est pas possible de statuer quant à l'adaptation plus ou moins élevée des JAI par rapport à leurs pairs non immigrants et la présente étude ne vise pas à trancher cette question. La majorité des études menées auprès de ces populations sont américaines et en raison des différences importantes avec le contexte canadien, notamment au niveau socioéconomique, il est crucial de développer des connaissances reflétant les réalités des populations immigrantes au Canada (Frenette, 2005). La plupart de ces études n'ont pas pris en compte l'hétérogénéité pouvant exister au sein des populations immigrantes ni considéré simultanément un ensemble de prédicteurs, ce qui permettrait d'identifier ceux qui sont les plus significativement associés à l'adaptation des JAI.

Puisqu'une meilleure connaissance des profils et facteurs associés à l'adaptation des JAI est un prérequis à une réponse sensible à leurs besoins, et ultimement à leur inclusion, la présente étude vise à 1) identifier les profils d'adaptation psychosociale (symptômes anxieux et dépressifs, clarté identitaire, estime de soi) et scolaire (intention de

² Groupes assignés à une catégorie essentialisante, imputée à la nature, par les groupes majoritaires à partir de marqueurs ou traits physiques, culturels ou sociaux réels ou imaginés (ex. peau noire, religion, patronyme) (Eid, 2012).

décrocher, ajustement scolaire et social) chez les JAI et à 2) cibler les caractéristiques sociodémographiques (âge, genre, diversité sexuelle, nombre d'années écoulées depuis l'immigration au Canada, précarité financière) et relationnelles (intimidation pour des motifs ethnoculturels ou religieux, soutien amical et familial) prédisant l'appartenance à l'un ou l'autre des profils d'adaptation. Il est attendu que des profils d'adaptation distincts émergeront des analyses et que le fait de percevoir un soutien parental et amical de qualité, un rendement scolaire élevé et d'avoir immigré depuis un nombre d'années plus élevé sera associé à des profils d'adaptation plus favorables. En revanche, on peut s'attendre à ce que les JAI qui rapportent une situation de précarité financière, qui appartiennent à la diversité sexuelle et qui subissent de l'intimidation pour des motifs ethnoculturels ou religieux appartiendront plutôt à des profils d'adaptation défavorables.

4. Méthodologie

Les données sur lesquelles s'appuie la présente étude sont issues d'un projet plus large impliquant 5820 étudiants âgés de 18 à 29 ans (62 % femmes) inscrits dans 25 établissements postsecondaires francophones québécois (40 % cégeps³ et 60 % universités). Ce projet qui visait à identifier les facteurs sociaux et psychologiques associés à la santé mentale des jeunes au cours de la transition vers l'âge adulte a reçu l'approbation du comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec en Outaouais ainsi que des cégeps ayant pris part à l'étude.

4.1 Participants

Au sein de l'échantillon de l'étude plus large, les participants ayant répondu oui à la question « Êtes-vous né à l'extérieur du Canada? » ont été sélectionnés, soit 704 immigrants âgés de 18 à 29 ans ($M = 21.77$; $ET = 3.22$) dont 49 % sont des femmes (50 % hommes, 1 % autre). Parmi ces participants, 41 % sont en situation de précarité financière. Une proportion significative d'entre eux est d'immigration récente (26 % vivent au Canada depuis moins d'un an; 26 % depuis 1 à 5 ans). La majorité des participants se considère comme hétérosexuelle (90 %).

4.2 Procédure

Le soutien de l'ensemble des cégeps et universités du Québec a d'abord été sollicité afin de rejoindre le plus grand nombre possible de jeunes adultes en diffusant l'invitation à participer à l'étude par courriel aux jeunes sur leurs listes de diffusion et en publiant l'invitation sur leurs réseaux sociaux. De plus, des brochures promotionnelles ont été distribuées dans certains établissements d'enseignement. Tous les répondants ont été invités à partager le courriel d'invitation à leurs amis (échantillonnage de type « boule de neige »). Un tirage de 20 bons d'achat d'une valeur de 100 \$ chacun a été effectué parmi les participants. Les données ont été recueillies en janvier 2017 à l'aide d'un

³ Un cégep est un établissement québécois d'enseignement général et professionnel où est dispensé le premier niveau de l'enseignement supérieur.

questionnaire en ligne hébergé par *LimeSurvey*. Lorsque les jeunes cliquaient sur le lien permettant d'accéder à ce questionnaire, ils étaient d'abord dirigés vers un formulaire de consentement électronique qu'ils ont dû lire et signer pour ensuite commencer à remplir le questionnaire.

4.3 Mesures

Le questionnaire administré aux participants était composé d'échelles validées mesurant divers aspects de leur adaptation ainsi que des facteurs associés.

4.3.1 Adaptation psychosociale et scolaire

L'intention de décrochage scolaire, l'ajustement scolaire et social ont été évalués à partir de la version francophone (Larose, Soucy, Bernier et Roy, 2015) du *Student Adaptation to College Questionnaire* [SACQ] (Baker et Siryk, 1984). Pour ces deux échelles, les items autorapportés étaient répondus à l'aide d'une échelle de Likert allant de 1 (« ne s'applique pas à ma situation ») à 5 (« s'applique très bien à ma situation ») et une somme a été calculée pour chaque participant, un score élevé indiquant une intention de décrochage ou un ajustement plus élevé, selon les échelles.

Intention de décrochage scolaire. Une échelle de trois questions autorapportées a permis d'évaluer la persévérance scolaire projetée (ex. « J'ai l'intention de demeurer dans mon programme d'études jusqu'à ce que j'obtienne mon diplôme ») ($\alpha = 0,78$). Le score obtenu à cette échelle a été inversé afin de rendre compte de l'intention de décrochage.

Ajustement scolaire. Cette variable a été mesurée à partir de la somme de neuf items (ex. « Je suis satisfait des professeurs avec qui j'interagis ») ($\alpha = 0,79$).

Ajustement social. Cette variable a été mesurée à l'aide d'une échelle composée de la somme de six questions (ex. « Je suis très investi dans les activités sociales à l'école ») ($\alpha = 0,79$).

Symptômes dépressifs. Ces symptômes ont été évalués à partir de la version francophone de l'inventaire de dépression de Beck (BDI-II) (Beck, Steer et Brown, 1996). Les participants ont répondu à 21 questions permettant de rendre compte de leurs symptômes dépressifs dans les 14 derniers jours (ex. « se sentir triste ») répondus par le biais d'une échelle de Likert allant de 0 (« je ne me sens pas triste ») à 3 (« je me sens si triste ou si découragé que je ne peux plus le supporter »). Une somme a été calculée pour chaque participant et un score élevé témoigne de symptômes dépressifs élevés ($\alpha = 0,93$).

Symptômes anxieux. Ces symptômes ont été évalués à l'aide de la version francophone de l'inventaire de l'anxiété de Beck (BAI) (Beck, Epstein, Brown et Steer, 1988) qui comporte 21 questions représentant des symptômes anxieux (ex. « nervosité ») ressentis au cours des sept derniers jours. Les participants répondent à ces questions à l'aide d'une échelle de Likert allant de 0 (« pas du tout ») à 3 (« beaucoup, je pouvais à peine le supporter »). Une somme a été calculée pour chaque participant et un score élevé indique des symptômes anxieux élevés ($\alpha = 0,93$).

Estime de soi. Cette variable a été mesurée à partir de la version francophone de l'échelle d'estime de soi de Rosenberg (1965) comportant 10 items relatifs à la perception globale des participants quant à leur propre valeur (ex. « dans l'ensemble, je suis satisfait de moi »). Ces items étaient répondus à l'aide d'une échelle de Likert allant de 1 (« tout à faire en désaccord ») à 4 (« tout à fait en accord ») ($\alpha = 0,93$). Un score élevé indique une estime de soi élevée.

Clarté identitaire. Le niveau de clarté de l'identité des participants a été évalué à partir d'une sous-échelle tirée de l'inventaire des stades psychosociaux d'Erikson – *Erikson Psychosocial Stage Inventory* [EPSI] – (Rosenthal, Gurney et Moore, 1981). Les participants devaient répondre à 12 questions (ex. « Je me sens confus à propos de qui je suis ») à partir d'une échelle de Likert 1 (« presque jamais vrai ») à 5 (« presque toujours vrai »). Une somme de ces items a été calculée pour chaque participant et un score élevé indique une identité bien définie ($\alpha = 0,94$).

4.3.2 Facteurs associés aux profils d'adaptation psychosociale et scolaire

Âge. Les participants répondaient à la question « Quel âge avez-vous? ».

Genre. Les participants répondaient à l'énoncé « vous êtes... » à l'aide du choix de réponse 0 (« homme »), 1 (« femme »). Le 1 % de participants ayant répondu « autre » n'ont pas été inclus dans la présente étude.

Orientation sexuelle. L'orientation sexuelle a été déterminée à l'aide de la question « Vous considérez-vous comme étant ... » répondue à l'aide d'une échelle de Likert allant de 1 (« 100 % hétérosexuel ») à 5 (« 100 % homosexuel »). Pour les fins de la présente étude, cette variable a été dichotomisée (0 = s'identifie comme 100 % hétérosexuel; 1 = toute autre réponse). Les personnes ayant obtenu une cote de 1 sont considérées comme faisant partie de la diversité sexuelle.

Précarité socioéconomique. La précarité a été évaluée à partir de trois items issus de l'indicateur de la précarité étudiante du Réseau des Observatoires de l'enseignement supérieur (2016) auxquels les participants répondaient par oui ou non : « Pour des raisons financières, vous arrive-t-il ... a) de renoncer à des soins; b) de renoncer à des achats de première nécessité; c) de ne pas manger à votre faim ». Cette variable a été dichotomisée : 1 = précaire (le participant a répondu oui à au moins une des trois questions) et 0 = non précaire (le participant a répondu non aux trois questions).

Rendement scolaire. Les participants ont répondu à l'énoncé « Approximativement, vous évaluez votre cote (R pour le cégep/ Z pour l'université) comme étant égale à ... » avec une échelle de Likert allant de 1 (« cote R en bas de 20/ cote Z en bas de 1 ») et 5 (« cote R entre 32 et 35/ cote Z entre 3,67 et 4,3 »). Un score élevé indique un rendement élevé.

Intimidation sur la base de motifs ethnoculturels ou religieux. L'occurrence passée et présente de l'intimidation a été évaluée à partir de deux questions : « À quelle fréquence vous faites-vous traiter de noms, taquiner, intimider, rejeter, menacer par d'autres personnes pour les raisons suivantes : 1) ethnicité et 2) religion. Les participants y ont

répondu à partir d'une échelle de Likert allant de 1 (« jamais ») à 5 (« plusieurs fois par semaine »). Cette variable a été dichotomisée (0 = a répondu jamais à toutes les questions; 1 = a rapporté une fréquence égale ou supérieure au seuil d'une fois par mois).

Soutien familial et amical. La qualité du soutien social de la famille et des amis a été évaluée à l'aide de deux échelles issues des versions francophones et abrégées du *Perceived Social Support from Family* [PSS-F] de six items chacune (ex. « ma famille est sensible à mes besoins personnels ») ($\alpha = 0,86$) et du *Perceived Social Support from Friends* [PSS-Fr] (ex. « mes amis m'aident à solutionner mes problèmes ») ($\alpha = 0,92$) (Procidano et Heller, 1983). Chaque item était répondu par 1 (« oui ») ou 0 (« non » ou « je ne sais pas ») et une somme a été calculée pour chaque participant. Un score élevé indique une qualité de soutien élevée.

4.4 Analyses

D'abord, des analyses descriptives et des corrélations bivariées ont été effectuées (SPSS 26). Par la suite, les données ont été analysées en deux étapes en ayant recours au logiciel (Mplus 8). Ensuite, les scores de toutes les variables ont été transformés en scores Z afin de faciliter l'interprétation et de mener des analyses de profils latents (*latent profile analysis*, [LPA]), une méthode d'analyse centrée sur les personnes permettant d'estimer le nombre de groupes latents homogènes qui existent au sein d'un ensemble de données multivariées et continues (Lanza et Cooper, 2016). Plusieurs modèles avec un nombre grandissant de profils (un à six) ont été comparés et le modèle optimal de profils a été déterminé à partir d'un processus itératif s'appuyant à la fois sur des indices statistiques et des critères théoriques, dont celui de parcimonie (Wang et Wang, 2012). Un modèle optimal présente les indices d'ajustement suivants : les plus faibles valeurs de *Akaike Information Criterion* (AIC), *Bayesian Information Criterion* (BIC) et du *sample-size adjusted BIC* (ABIC) (Muthén, 2004; Vermunt et Magidson, 2002). Le test de ratio de probabilité de Vuong-Lo-Mendell-Rubin (VLMR) a été mené pour comparer l'amélioration de l'ajustement entre les modèles (une valeur de p significative suggère que le profil k présente un meilleur ajustement que le profil $k-1$ (Lo, Mendell et Rubin, 2001). Enfin, l'entropie (R^2) est une mesure qui rend compte de l'exactitude de la classification (valeurs possibles: 0 – 1), dont les valeurs près de 1 indiquent une plus grande exactitude (DiStefano, 2012; Ramaswamy, Desarbo, Reibstein et Robinson, 1993). Ensuite, un ensemble de trois régressions linéaires multiples de type *Stepwise* a été réalisé afin d'estimer les associations entre les prédicteurs et la probabilité d'appartenance à chaque profil.

5. Résultats

La matrice des corrélations ainsi que les statistiques descriptives sont présentées (tableau 1). Les corrélations vont dans le sens attendu.

Tableau 1. Matrice des corrélations (n = 704)

	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.	11.	12.	13.	14.	15.	16.	17.
1. Âge	-																
2. Genre (1= fém.)	-.102**	-															
3. LGB (1=oui)	-.017	.049	-														
4. Précarité	.157**	.011	-.032	-													
5. Soutien fam.	-.011	-.023	-.169**	-.226**	-												
6. Soutien amis	-.076*	.069	.035	-.195**	-.388**	-											
7. Temps depuis immig.	-.080	-.149**	.029	-.149**	.027	.007	-										
8. Intimidation (ethnie)	-.093*	-.024	.000	-.103**	-.133**	-.097*	-.137*	-									
9. Intimidation (religion)	-.119**	-.117**	-.060	-.090*	-.087*	-.158**	.033	.481**	-								
10. Rendement scolaire	-.069	-.062	-.080*	.032	-.072	-.132**	.010	-.010	.053	-							
11. Persévérance projetée	.053	-.117**	-.086*	-.108**	-.281**	-.226**	.033	-.131**	-.253**	-.147**	-						
12. Ajustement scolaire	.101**	.002	-.057	-.052	-.237**	-.234**	-.121*	-.153**	-.136**	-.145**	-.342**	-					
13. Ajustement social	.037	-.077*	-.120**	-.133**	-.302**	-.443**	-.018	-.052	-.102**	-.134**	-.309**	-.410**	-				
14. Clarté identitaire	-.133**	-.125**	-.109**	.007	-.260**	-.285**	-.010	-.010	-.014	-.072	-.325**	-.353**	-.446**	-			
15. Estime de soi	.045	-.146**	-.121**	-.132**	-.380**	-.347**	.099	-.105**	-.103**	-.039	-.329**	-.294**	-.459**	-.636**	-		
16. Symptômes dépressifs	-.063	-.266**	-.165**	-.140**	-.336**	-.304**	.054	-.134**	-.082*	.051	-.284**	-.371**	-.429**	-.485**	-.598**	-	
17. Symptômes anxieux	.041	-.199**	-.076*	-.183**	-.210**	-.162**	.016	-.219**	-.273**	-.034	-.243**	-.172**	-.315**	-.266**	-.419**	-.552**	-
Moyenne	21.770	-	-	-	18.349	18.359	-	-	-	3.180	4.434	32.659	20.888	45.058	31.349	9.119	8.422
Écart type	3.216	-	-	-	4.704	4.373	-	-	-	1.705	2.394	5.798	5.316	8.245	5.974	9.598	10.340
Min. – Max.	18 – 29	-	-	-	6 – 24	6 – 24	-	-	-	1 – 6	3 – 14	16 – 45	6 – 30	19 – 60	14 – 40	0 – 56	0 – 52

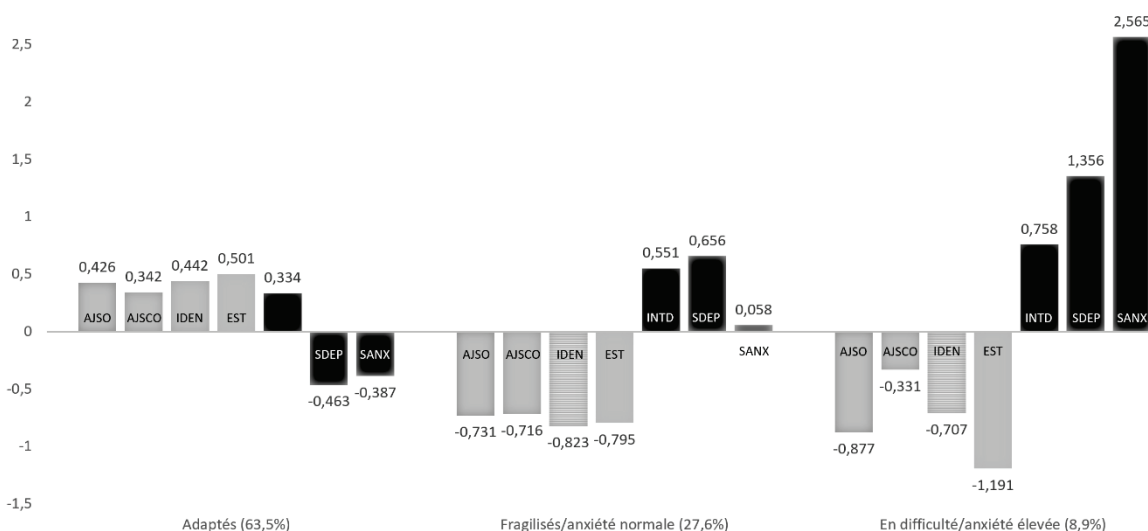
Note. * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$

5.1 Objectif 1 : identifier les profils d'adaptation psychosociale et scolaire chez les JAI

Parmi les modèles comprenant entre un et six profils, ceux comportant trois et quatre profils présentent les meilleurs ajustements (tableau 2). Afin de respecter le critère de parcimonie, le modèle en trois profils a été retenu (Nylund, Asparouhov et Muthén, 2007). Les trois profils ainsi que les scores Z obtenus pour chaque variable sont présentés (voir figure 1).

Tableau 2. Indices d'ajustement pour les modèles de profils latents (entre 1 et 6 profils)

Profils	1	2	3	4	5	6
AIC	13730,755	12601,872	6408	6225	6137	6090
BIC	13794,550	12702,121	6510	6355	6295	6276
ABIC	13750,097	12632,266	6441	6266	6187	6149
R ²	-	0,853	0,883	0,818	0,822	0,824
VLMR	-	0,000	0,000	0,027	0,002	0,283

Figure 1. Représentation graphique des scores Z obtenus pour chaque profil

Gris : Indicateurs d'adaptation; Noir : Indicateurs de difficultés. AJSO : Ajustement social; AJSCO : Ajustement scolaire; IDEN : Clarté identitaire; EST : Estime de soi; INTD : Intention de décrocher; SDEP : Symptômes dépressifs; SANX : Symptômes anxieux.

Profil 1 - Adaptés. Ce profil regroupe la plus grande proportion de participants (63,5 %; $n = 447$) et est représenté par des scores légèrement inférieurs à la moyenne sur les indicateurs d'adaptation défavorable (intention de décrocher, symptômes anxieux et dépressifs) et des scores légèrement au-dessus de la moyenne sur les indicateurs d'adaptation favorable (ajustement social et scolaire, clarté identitaire et estime de soi). Les JAI appartenant à ce profil présentent donc un ajustement favorable.

Profil 2 - Fragilisés/anxiété normale. Ce profil inclut 27,6 % de l'échantillon ($n = 194$) et est caractérisé par des scores plus élevés que la moyenne pour les symptômes dépressifs et l'intention de décrocher jumelés à des scores plus faibles que la moyenne sur les indicateurs d'adaptation favorable. Cependant, les scores obtenus pour les symptômes anxieux se situent dans la moyenne au sein de ce profil.

Profil 3, En difficulté/anxiété élevée. Ce profil inclut 8,9 % des participants ($n = 63$) et ces derniers présentent davantage de difficultés que ceux appartenant aux deux autres profils. Les scores sur les indicateurs négatifs sont tous supérieurs à la moyenne, particulièrement les symptômes anxieux qui sont très élevés, soit à plus de 2,5 écarts types de la moyenne. Les scores obtenus pour les symptômes dépressifs sont élevés. Alors que les scores obtenus pour les autres indicateurs d'adaptation défavorable sont significativement sous la moyenne, le score de l'ajustement scolaire se situe dans la moyenne.

5.2 Objectif 2 : cibler les facteurs sociodémographiques et relationnels associés à l'appartenance à l'un ou l'autre des profils.

Les participants de sexe masculin et les personnes présentant des scores plus élevés de qualité du soutien amical et familial sont plus susceptibles d'appartenir au profil « Adaptés » (tableau 3). En ce qui a trait au profil *Fragilisés/anxiété normale*, rapporter une fréquence moins élevée d'intimidation ayant pour motif la religion ou recevoir du soutien amical et familial de moindre qualité est associé à une plus grande probabilité d'appartenir à ce profil. Enfin, en ce qui concerne le profil *En difficulté/anxiété élevée*, le fait d'être une femme, de vivre une situation de précarité financière, de faire l'objet d'intimidation basée sur la religion ou de bénéficier d'un moindre soutien familial est associé à une probabilité plus grande d'appartenir à ce profil.

6. Conclusion et discussion

La présente étude visait à identifier les profils d'adaptation psychosociale et scolaire chez les JAI et à cibler les facteurs sociodémographiques et relationnels associés à la probabilité d'appartenance à l'un ou l'autre de ces profils. Les résultats suggèrent l'existence de trois profils distincts et les facteurs associés à l'appartenance à l'un ou l'autre de ces profils sont le genre, le soutien amical et familial, l'intimidation ayant pour motif la religion et la précarité financière.

6.1 Profil des JAI « Adaptés »

Un profil de JAI présentant des scores plus faibles que la moyenne sur les indicateurs négatifs, soit l'intention de décrocher et les symptômes anxieux et dépressifs, et plus élevés que la moyenne sur les indicateurs positifs, soit l'ajustement scolaire et social, la clarté identitaire et l'estime de soi, a été identifié comme « Adaptés ». Il est à souligner que la majorité des participants appartiennent à ce profil (63 %) et donc que ces derniers présentent une adaptation psychosociale et scolaire normative au sein d'un échantillon

Tableau 3. Régressions linéaires multiples Stepwise entre les variables et la probabilité d'appartenir à chaque profil

	Probabilité d'appartenance au profil « Adapté »						Probabilité d'appartenance au profil « <i>Fragilisés/ anxiété normale</i> »						Probabilité d'appartenance au profil « En difficulté/anxiété élevée »							
	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3		Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3		Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3		Modèle 4	
Prédicteurs (T ₁)	β (SE)	β^{in}	β (SE)	β^{in}	β (SE)	β^{in}	β (SE)	β^{in}	β (SE)	β^{in}	β (SE)	β^{in}	β (SE)	β^{in}	β (SE)	β^{in}	β (SE)	β^{in}	β (SE)	β^{in}
Âge		,000		,018		,001		-,057		-,052		-,046		,024		,028		-,008		,007
Genre (1 = fém.)		-,116*		-,134*		-,117*		-,111*		,089		,088		-,112*		-,113*		-,115*		-,115*
Années au Canada		-,026		-,021		,000		,011		,030		,036		-,038		-,027		-,011		-,034
Précarité		-,053		-,055		-,057		-,004		-,003		-,029		-,165**		-,126*		-,126*		-,127*
Rendement		-,016		-,001		,004		-,016		-,014		-,008		,005		,009		,009		,004
Intimidation (ethn.)		-,068		-,047		-,060		-,073		,001		-,003		,052		,044		,046		,043
Intimidation (rel.)		-,085		-,051		-,081		-,132*		-,132*		-,138*		,290***		-,261***		-,261***		-,285***
Soutien amical		-,212***		,212***		-,225***		-,283***		-,312***		-,258***		-,055		,039		,038		,031
Soutien familial		,352***		,260***		-,259***		-,122*		-,129*		-,129*		-,206***		-,206***		-,178***		-,178***
Div. sexuelle (1 = oui)		,008		-,009		-,005		,022		,009		-,002		,041		,027		,034		,033
R^2		,124***		,160***		,160***		,080***		,096*		,110*		,084***		,126***		,141*		,153*
ΔR^2		,124***		,037***		,037***		,080***		,016*		,013*		,084***		,042***		,015*		,013*

Note : β = Indices standardisés β^n = Indices des variables exclues * $p \leq 0,05$ ** $p \leq 0,01$ *** $p \leq 0,001$

composé d'étudiants immigrants. Ainsi, la présente étude propose une vision positive des JAI, contraire à celle de plusieurs études présentant cette population en adoptant une perspective déficitaire (ex. Valentin-Cortés *et al.*, 2020; Duinhof *et al.*, 2020; OCDE, 2018; Park et Kyei, 2010). Les conclusions de la présente étude font cependant écho à celles d'une étude longitudinale canadienne et populationnelle de Kamanzi, Bastien, Doray et Magnan. (2016) montrant que les étudiants immigrants ont plus de chances d'accéder aux études supérieures que leurs pairs non issus de l'immigration, ce qui pourrait indirectement témoigner de leur adaptation.

Les étudiants de sexe masculin et les personnes bénéficiant d'un soutien social amical et familial de meilleure qualité sont plus susceptibles d'appartenir à ce profil. Le facteur le plus important pour prédire l'appartenance à ce profil est le soutien social familial, dont la contribution est plus significative que celle du soutien amical, ce qui pourrait être surprenant chez des jeunes adultes généralement en quête d'affranchissement de l'autorité parentale. Ce résultat s'inscrit en cohérence avec les études montrant l'importance du soutien familial durant cette période développementale, malgré l'autonomie grandissante qui la caractérise ainsi que celles suggérant son importance toute particulière pour les JAI qui accordent une grande valeur à la proximité et l'interdépendance avec leurs parents (Arnett, 2023; Magnan *et al.*, 2017; Shulman *et al.*, 2009; Tseng, 2004; Walsh *et al.*, 2005).

Cependant, ce résultat doit être considéré en complémentarité avec ceux de certaines études suggérant que la quantité de soutien des parents immigrants est parfois associée à une moins bonne adaptation parce qu'il peut être teinté par des ambitions très élevées et pas toujours réalistes quant à la réussite scolaire (Kim, Mok et Seidel, 2020; Tseng, 2004). Dans la présente étude, ce sont principalement des indicateurs de proximité émotionnelle et de disponibilité en cas de besoin qui ont été mesurés plutôt que la quantité de soutien, ce qui pourrait expliquer l'association positive entre le soutien et l'adaptation. L'immigration s'accompagne souvent d'une cohésion familiale accrue qui représente une stratégie adaptative face aux différents stressors qui accompagnent cette transition (Delaruelle, Walsh, Dierckens, Deforche, Kern, Currie, Maldonado, Cosma et Stevens, 2021; Patterson, 2002). De plus, bon nombre de personnes immigrantes en Amérique du Nord sont originaires de régions où les orientations culturelles collectivistes dominent, où les relations et la famille sont priorisées (Motti-Stefanidi et Masten, 2020; Wu *et al.*, 2021). En Amérique du Nord, ce sont plutôt les orientations individualistes accordant la priorité aux choix personnel, à l'autonomie ainsi qu'à l'indépendance qui prédominent, et cela pourrait teinter la manière dont les jeunes vivent leur transition vers l'âge adulte. Les services et les interventions qui leur sont destinés sont possiblement organisés en fonction de valeurs plus individualistes valorisant l'autonomie plutôt que l'interdépendance et il est possible que cela ne corresponde pas aux besoins des JAI pour qui l'interdépendance et la cohésion avec les parents sont importantes et semblent associées à une meilleure adaptation psychosociale et scolaire.

6.2 Profil des JAI fragilisés, mais présentant des niveaux d'anxiété normaux

Un profil de JAI pouvant être qualifiés de fragilisés a été identifié dans la présente étude et représente le tiers des participants. En effet, les JAI appartenant à ce profil présentent des indicateurs positifs d'adaptation légèrement plus faibles que la moyenne (ajustement social et scolaire, et particulièrement la clarté identitaire et l'estime de soi) et des indicateurs négatifs d'ajustement légèrement plus élevés que la moyenne (intention de décrocher et symptômes dépressifs). Toutefois, il est intéressant de constater que ces jeunes présentent des niveaux de symptômes anxieux qui se situent dans la moyenne ou la norme, ce qui est surprenant car les symptômes anxieux et dépressifs ont tendance à coexister (Thapar, Eyre, Patel et Brent, 2022).

Les JAI qui reçoivent un soutien amical et familial moins optimal ou qui sont moins souvent intimidés en raison de leur religion sont plus enclins à faire partie de ce profil. Le prédicteur le plus important est celui du soutien amical, ce qui est préoccupant dans la mesure où les JAI sont plus susceptibles d'avoir un réseau social restreint et sont plus à risque d'isolement social que leurs pairs non immigrants (Frاندrem, Tvedt, Virtanen et Bru, 2021; Madsen, Damsgaard, Jervelund, Christensen, Stevens, Walsh, Koushede, Nielsen, Due et Holstein, 2016). Le fait que ces jeunes soient légèrement en difficulté et disposent d'un soutien social moins optimal représente un terreau fragilisant les mettant à risque, notamment d'abandon scolaire et de problèmes de santé mentale lorsque surviennent des événements de vie stressants (Dupéré, Dion, Leventhal, Archambault, Crosnoe et Janosz, 2018; Tandon, Dariotis, Tucker et Sonenstein, 2013). Le résultat a priori contre-intuitif relativement à l'intimidation sur la base de la religion sera discuté dans la section suivante.

6.3 Profil des JAI en difficulté et présentant des niveaux d'anxiété très élevés

Enfin, un profil de jeunes *en difficulté et présentant des niveaux d'anxiété très élevés* représente près d'un participant sur dix. Les JAI appartenant à ce profil rapportent des niveaux de symptômes anxieux à plus de 2,5 écarts types au-dessus de la moyenne de leurs pairs immigrants. Dans une moindre mesure, ces jeunes expriment également des symptômes dépressifs plus élevés que la moyenne et une estime de soi plus faible que la moyenne. Par contre, ces JAI présentent un niveau d'adaptation scolaire presque dans la moyenne. Ainsi, malgré les difficultés adaptatives importantes avec lesquelles ils doivent composer, ces jeunes se présentent à leurs cours, prévoient continuer leurs études et se tiennent à jour dans leurs travaux scolaires. Ils ont toutefois rapporté une intention de décrochage plus élevée que la moyenne. Il est possible que malgré leur engagement dans leurs études, ces jeunes vivent une expérience scolaire difficile puisqu'ils songent davantage que la moyenne de leurs pairs à abandonner l'école. Ces résultats reflètent qu'il est possible que malgré une détresse très importante, ces jeunes maintiennent une façade se traduisant par un niveau de fonctionnement scolaire élevé, ce que certains auteurs qualifient de paradoxe rendement/adaptation, un phénomène observé chez des adolescents américains d'origine asiatique dont les parents ont des

attentes très élevées en ce qui a trait à leur réussite scolaire (Choi, Meininger et Roberts, 2006; Greene, Way et Pahl, 2006; Qin, 2007).

Les femmes et les personnes en situation de précarité financière ou subissant de l'intimidation en raison de leur religion sont plus enclines à appartenir à ce profil, alors que les jeunes qui estiment recevoir du soutien familial de qualité le sont moins. Le facteur dont la contribution est la plus significative est l'intimidation ayant pour motif la religion. Alors que chez les JAI appartenant au profil fragilisé, l'intimidation diminuait la probabilité d'appartenir à ce profil, dans le cas des jeunes en difficulté, on observe la tendance contraire. Il est possible que cette forme d'intimidation soit associée particulièrement aux symptômes anxieux dont les niveaux étaient beaucoup plus faibles chez les JAI appartenant au profil fragilisé comparativement aux JAI en difficulté. Cette forme d'intimidation est peu étudiée, contrairement à l'intimidation pour des motifs ethnoculturels dont les conséquences en termes de symptômes anxieux ont été bien documentés (Benner, Wang, Shen, Boyle, Polk et Cheng, 2018; Priest, Paradies, Trenerry, Truong, Karlsen et Kelly, 2013). Or, il semblerait que l'intimidation ayant pour motif la religion soit plus fortement associée à la probabilité d'appartenance aux profils d'adaptation que l'intimidation pour des motifs ethnoculturels. Cela découle possiblement du fait que la religion demeure un sujet sensible au Québec, générant des tensions et de l'exclusion (McAndrew, 2002). Il importe toutefois de préciser qu'une personne peut vivre les deux formes d'intimidation, ces phénomènes n'étant pas opposés (Magnan *et al.*, 2017). Par ailleurs, le fait que la précarité financière soit associée à un profil d'adaptation moins favorable est peu surprenant. Cela est néanmoins préoccupant dans la mesure où les personnes immigrantes au Canada sont deux fois plus à risque de vivre dans la précarité (Statistique Canada, 2021).

Enfin, alors que certaines études suggèrent que le genre semble moins important pour prédire l'adaptation chez les JAI, les résultats de la présente étude montrent que les hommes font plus souvent partie du profil plus adapté et les femmes font partie du profil davantage en difficulté, et ce, en considérant un ensemble de facteurs susceptibles d'être associés à l'adaptation. Il est par ailleurs surprenant que l'identification à une minorité sexuelle ne soit pas associée à l'adaptation des JAI compte tenu des enjeux découlant du fait d'appartenir à deux minorités (Villatte *et al.*, 2020). De la même manière, il était attendu que le rendement scolaire ainsi que le nombre d'années depuis l'immigration soient associés à la probabilité d'appartenance aux profils puisque de telles tendances avaient été observées chez les adolescents (McAndrew, Balde, Bakshaei, Tardif-Grenier, Armand, Audet, Guyon, Ledent, Lemieux, Potvin, Carpentier, Rahm, Vatz-Laaroussi et Rousseau, 2015). Dans tous les cas, il est possible que ces facteurs réputés comme étant associés à l'adaptation perdent leur pouvoir d'explication lorsque considérés simultanément avec d'autres facteurs interreliés.

6.4 Limites, forces et pistes pour la recherche future et l'inclusion

Les résultats de la présente étude doivent toutefois être interprétés à la lumière de certaines limites. D'abord, il s'agit d'un échantillon de convenance, ce qui fait en sorte, entre autres, que les JAI les plus en détresse peuvent ne pas avoir pris part à l'étude et donc que la typologie proposée ne couvre pas l'ensemble des profils existants au sein de cette population, notamment ceux présentant le plus de difficultés. Également, puisque ces données ont été recueillies avant la pandémie, elles ne reflètent possiblement pas la réalité actuelle au sein de laquelle la détresse psychologique et les difficultés scolaires se sont accrues (Haikalis *et al.*, 2022). Enfin, la nature transversale de l'échantillon fait en sorte qu'il est impossible de départager si les facteurs prédisent l'adaptation ou l'inverse. Par ailleurs, il aurait été souhaitable de prendre en compte les différences qui existent potentiellement en fonction de certains sous-groupes au sein des populations immigrantes, comme la région de naissance, la religion, le statut migratoire (ex. être réfugié) ou le niveau d'études (cégep *vs* université). L'étude plus large dont sont issues les données ayant servi à la présente étude ne portant pas sur l'immigration, ces informations n'étaient pas disponibles. Le portrait fourni orientera toutefois les études futures qui pourraient raffiner la compréhension de l'adaptation des JAI en prenant en compte ces distinctions. Enfin, il serait pertinent de considérer, outre l'apport du soutien amical et familial, celui du soutien prodigué par le personnel de l'établissement scolaire, un facteur potentiellement déterminant pour l'ajustement des étudiants à leur institution.

La présente étude comporte plusieurs forces, telles que sa vision nuancée des JAI et contribuant à pallier le courant déficitaire qui prévaut dans de nombreuses études au sujet des populations immigrantes. De plus, la taille de l'échantillon est appréciable. Enfin, cette étude fournit des pistes concrètes pour l'intervention, notamment en permettant de cibler ce qui caractérise les JAI qui vivent des difficultés. Le fait de produire des résultats nuancés permet d'attirer l'attention sur les JAI qui ont un niveau d'engagement dans leurs études élevé, mais qui vivent de la détresse et qui sont donc vulnérables advenant un événement de vie stressant, ce qui pourrait permettre de prévenir des difficultés plus importantes. Dans l'optique de favoriser l'inclusion des JAI dans différents milieux, il faut d'abord que ces derniers s'y sentent bien. À ce titre, documenter et comprendre leur adaptation psychosociale et scolaire est une priorité. Comme bon nombre de JAI sont plus à risque d'isolement social et de connaître une situation de précarité financière, il importe de s'assurer qu'ils connaissent et disposent des ressources nécessaires. Aussi, puisque l'intimidation ayant pour motif la religion semble associée à des difficultés importantes, il serait nécessaire de sensibiliser et d'éduquer toutes les personnes évoluant dans les milieux de vie des JAI pour instaurer un climat interculturel favorable.

Remerciements

Nous tenons à remercier les participants et participantes ayant pris part à cette étude, ainsi que le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada pour son soutien financier.

Bibliographie

- Altemus, M. (2006). Sex differences in depression and anxiety disorders: Potential biological determinants. *Hormones and behavior*, 50 (4), 534-538. <https://doi.org/10.1016/j.yhbeh.2006.06.031>
- Andrews, B. et J. M. Wilding (2004). The relation of depression and anxiety to lifestress and achievement in students. *British Journal of Psychology*, 95 (4), 509-521. <https://doi.org/10.1348/0007126042369802>
- Arnett, J. J. (2003). Conceptions of the transition to adulthood among emerging adults in American ethnic groups. *New Directions in Child and Adolescent Development*, 2003 (100), 63-75. <https://doi.org/10.1002/cd.75>
- Arnett, J. J. (2007). Emerging adulthood: What is it, and what is it good for? *Child Development Perspectives*, 1 (2), 68-73. <https://doi.org/10.1111/j.1750-8606.2007.00016.x>
- Arnett, J. J. (2023). *Emerging adulthood: The winding road from the late teens through the twenties* (3^e édition). NY, Oxford University Press.
- Baker, R. W. et B. Siryk (1984). Measuring adjustment to college. *Journal of Counseling Psychology*, 31 (2), 179-189. <https://doi.org/10.1037/0022-0167.31.2.179>
- Beck, A. T., R. A. Steer et G. Brown (1996). Beck depression inventory–II. Psychological assessment.
- Beck, A. T., N. Epstein, G. Brown et R. A. Steer (1988). An inventory for measuring clinical anxiety: psychometric properties. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 56 (6), 893-897. <https://doi.org/10.1037//0022-006x.56.6.893>
- Beiser, M., F. Hou, I. Hyman et M. Tousignant (2002). Poverty, family process, and the mental health of immigrant children in Canada. *American Journal of Public Health*, 92 (2), 220-227. <https://doi.org/10.2105/ajph.92.2.220>
- Benner, A. D., Y. Wang, Y. Shen, A. E. Boyle, R. Polk et Y. P. Cheng (2018). Racial/ethnic discrimination and well-being during adolescence: A meta-analytic review. *American Psychologist*, 73 (7), 855-883. <https://doi.org/10.1037/amp0000204>
- Bergman, L. R. et K. Trost (2006). The person-oriented versus the variable-oriented approach: Are they complementary, opposites, or exploring different worlds? *Merrill-Palmer Quarterly*, 52 (3), 601-632. <https://www.jstor.org/stable/23096208>
- Berry, J. W., J. S. Phinney, D. L. Sam et P. Vedder (2006). Immigrant youth : Acculturation, identity, and adaptation. *Applied Psychology*, 55 (3), 303-332. <https://doi.org/10.1111/j.1464-0597.2006.00256.x>
- Brière, F. N., S. Pascal, V. Dupéré, N. Castellanos-Ryan, F. Allard, G. Yale-Soulière et M. Janosz (2017). Depressive and anxious symptoms and the risk of secondary school non-completion. *The British Journal of Psychiatry*, 211 (3), 163-168. <https://doi.org/10.1192/bjp.bp.117.201418>

- Choi, H., J. C. Meiningier et R. E. Roberts (2006). Ethnic differences in adolescents' mental distress, social stress and resources. *Adolescence*, 41 (162), 163-283.
- Chung, J. M., R. W. Robins, K. H. Trzesniewski, E. E. Nofle, B. W. Roberts et K. F. Widaman (2014). Continuity and change in self-esteem during emerging adulthood. *Journal of Personality and Social Psychology*, 106 (3), 469-483. <https://doi.org/10.1037/a0035135>
- Colman, I., Y. Zeng, Y., S. E. McMartin, K. Naicker, A. Ataullahjan, M. Weeks, A. Senthilselvan et N. L. Galambos (2014). Protective factors against depression during the transition from adolescence to adulthood: Findings from a national Canadian cohort. *Preventive Medicine*, 65, 28-32. <https://doi.org/10.1016/j.ypmed.2014.04.008>
- Delaruelle, K., S. D. Walsh, M. Dierckens, B. Deforche, M. R. Kern, C. Currie, C. M. Maldonado, A. Cosma et G. W. J. M. Stevens (2021). Mental health in adolescents with a migration background in 29 European countries: The buffering role of social capital. *Journal of Youth and Adolescence*, 50, 855-871. <https://doi.org/10.1007/s10964-021-01423-1>
- DiStefano, C. (2012). Cluster analysis and latent class clustering techniques. In B. Laursen, T. D. Little et N. A. Card (dir.), *Handbook of developmental research methods* (p. 645-666). The Guilford Press.
- Duinhof, E., S. C. Smid, W. A. M. Vollebergh et G. W. J. M. Stevens (2020). Immigration background and adolescent mental health problems: The role of family affluence, adolescent educational level and gender. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 55, 435-445. <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01821-8>
- Dupéré, V., E. Dion, T. Leventhal, I. Archambault, R. Crosnoe et M. Janosz (2018). High school dropout in proximal context: The triggering role of stressful life events. *Child Development*, 89 (2). <https://doi.org/10.1111/cdev.12792>
- Eid, P. (2012). Mesurer la discrimination à l'embauche subie par les minorités racisées : résultats d'un « testing » mené dans le grand Montréal. Montréal. Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. http://www.cdpedj.qc.ca/publications/etude_testing_discrimination_emploi.pdf
- Every, D. et R. Perry (2014). The relationship between perceived religious discrimination and self-esteem for Muslim Australians. *Australian Journal of Psychology*, 66 (4), 241-248. <https://doi.org/10.1111/ajpy.12067>
- Fish, J. N. (2020). Future Directions in Understanding and Addressing Mental Health among LGBTQ Youth. *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology*, 49(6), 943-956. <https://doi.org/10.1080/15374416.2020.1815207>

- Frandrem, H., M. S. Tvedt, T. Virtanen et E. Bru (2021). Intentions to quit upper secondary education among first generation immigrants and native Norwegians: The role of loneliness and peer victimization. *Social Psychology of Education*, 24 (2), 489-509. <https://doi.org/10.1007/s11218-021-09614-1>
- Frenette, M. (2005). *Is post-secondary access more equitable in Canada or the United States?* (Rapport n° 2005244). Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/pub/11f0019m/11f0019m2005244-eng.pdf?st=LwVd06VT>
- Greene, M., N. Way et K. Pahl (2006). Trajectories of perceived adult and peer discrimination among Black, Latino, and Asian American adolescents: Patterns and psychological correlates. *Developmental Psychology*, 42 (2), 218-238. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.42.2.218>
- Haikal, M., H. Doucette, M. K. Meisel, K. Birch et N. P. Barnett (2022). Changes in college student anxiety and depression from pre-to during-COVID-19: Perceived stress, academic challenges, loneliness, and positive perceptions. *Emerging Adulthood*, 10 (2), 534-545. <https://doi.org/10.1177/21676968211058516>
- Halliburton, A. E., M. B. Hill, B. L. Dawson, J. M. Hightower et H. Rueden (2021). Increased stress, declining mental health: Emerging adults' experiences in college during COVID-19. *Emerging Adulthood*, 9 (5), 433-448. <https://doi.org/10.1177/21676968211025348>
- Hum, D. et W. Simpson (2007). The legacy of immigration: Labour market performance and education in the second generation. *Applied Economics*, 39 (15), 1985-2009. <https://doi.org/10.1080/00036840600690223>
- Institut de la statistique du Québec (2021). Le bilan démographique du Québec (éd. 2021) <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-du-quebec-edition-2021.pdf>
- Kamanzi, P. C. (2019). Les parcours scolaires des jeunes canadiens d'origine immigrante aux études supérieures : qui y accède et comment? <https://www.scielo.br/j/es/a/mDzwTWff4Zmxynp4QZq3ykC/?lang=fr&format=pdf>
- Kamanzi, P. C., N. Bastien, P. Doray et M. O. Magnan (2016). Immigration et cheminements scolaires aux études supérieures au Canada : qui y va et quand? Une analyse longitudinale à partir du modèle de Cox. *Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 46 (2), 225-248. <https://doi.org/10.47678/cjhe.v46i2.184865>
- Kanouté, F., F. Darchinian, R. G. Hassani, Y. Bouchama, S. Mainich et G. Norbert (2020). Persévérance aux études et processus général d'acculturation d'étudiants résidents permanents inscrits dans des universités québécoises : les défis d'intégration et d'adaptation. *Revue des sciences de l'éducation*, 46 (2), 93-121. <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2020-v46-n2-rse05688/1073720ar/>

- Kanouté, F., R. Guennouni Hassani et Y. Bouchamma (2018). Contexte de formation universitaire d'étudiants résidents permanents (ERP) ayant immigré au Québec. *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 53 (1), 68-88. <https://doi.org/10.7202/1056283ar>
- Kao, G. et J. S. Thompson (2003). Racial and ethnic stratification in educational achievement and attainment. *Annual Review of Sociology*, 29 (1), 417-442. <https://doi.org/10.1146/annurev.soc.29.010202.100019>
- Kim, Y., S. Y. Mok et T. Seidel (2020). Parental influences on immigrant students' achievement-related motivation and achievement: A meta-analysis. *Educational Research Review*, 30.
- Kusurkar, R. A., M. Mak-van der Vossen, J. Kors, J.-W. Grijpma, S. M. E. van der Burgt, A. S. Koster et A. de la Croix (2021). "One size does not fit all": The value of person-centred analysis in health professions education research. *Perspectives on Medical Education*, 10, 245-251. <https://doi.org/10.1007/s40037-020-00633-w>
- Lanza, S. T. et B. R. Cooper (2016). Latent class analysis for developmental research. *Child Development Perspectives*, 10 (1), 59-64. <https://doi.org/10.1111/cdep.12163>
- Larose, S., N. Soucy, A. Bernier et R. Roy (2015) Exploration des qualités psychométriques de la version française du Student Adaptation to College Questionnaire. *Mesure et évaluation en éducation*, 19 (1), 19-94. <https://doi.org/10.13140/RG.2.1.2374.1604>
- Lee, C. Y. S. et S. E. Goldstein (2016). Loneliness, stress, and social support in young adulthood: Does the source of support matter? *Journal of Youth and Adolescence*, 45 (3), 568-580. <https://doi.org/10.1007/s10964-015-0395-9>
- Lo, Y., N. R. Mendell et D. B. Rubin (2001), Testing the number of components in a normal mixture. *Biometrika*, 88 (3), 767-778. <https://www.jstor.org/stable/2673445>
- Luthar, S. S., S. H. Barkin et E. J. Crossman (2013). Development and psychopathology. *Risk, disorder and adaptation*, 739. <https://doi.org/10.1002/9780470939406>
- Madsen, K. R., M. T. Damsgaard, S. S. Jervelund, U. Christensen, G. Stevens, S. Walsh, V. Koushede, L. Nielsen, P. Due et B. E. Holstein (2016). Loneliness, immigration background and self-identified ethnicity: A nationally representative study of adolescents in Denmark. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 42 (12), 1977-1995. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2015.1137754>
- Magnan, M.-O., R. de Oliveira Soares, K. Russo, C. Levasseur et J. Dessureault (2022). « Est-ce que je suis assez bonne pour être ici? » : anxiété langagière et discrimination linguistique en contexte scolaire québécois. *Revue canadienne de l'éducation*, 45 (1), 128-155. <https://doi.org/10.53967/cje-rce.v45i1.5023>
- Magnan, M.-O. et F. Darchinian (2014). Enfants de la loi 101 et parcours scolaires linguistiques : le récit des jeunes issus de l'immigration à Montréal. *McGill Journal of Education*, 49 (2), 373-398.

- Magnan, M.-O., Pilote, A., V. Grenier et F. Darchinian (2017). Jeunes issus de l'immigration et choix d'orientation au postsecondaire à Montréal. *Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 47 (3), 34-53. <https://id.erudit.org/iderudit/1043237ar>
- McAndrew, M. (2002). Le remplacement du marqueur linguistique par le marqueur religieux en milieu scolaire. In J. Renaud, L. Pietrantonio et G. Bourgeaul (dir.), *Les relations ethniques en question: ce qui a changé depuis le 11 septembre* (p. 131-148). Presses de l'Université de Montréal. <https://doi.org/10.4000/books.pum.14949>
- McAndrew, M., A. Balde, M. Bakshaei, K. Tardif-Grenier, F. Armand, G. Audet, S. Guyon, J. Ledent, G. Lemieux, M. Potvin, A. Carpentier, J. Rahm, M. Vatz-Laaroussi et C. Rousseau (2015). *La réussite éducative des élèves issus de l'immigration : dix ans de recherche et d'intervention au Québec*. Presses de l'Université de Montréal.
- Mehta, C. M., J. J. Arnett, C. G. Palmer et L. J. Nelson (2020). Established adulthood: A new conception of ages 30 to 45. *American Psychologist*, 75 (4), 431-444. <https://doi.org/10.1037/amp0000600>
- Motti-Stefanidi, F. et A. S. Masten (2020). Immigrant youth resilience: Integrating developmental and cultural perspectives. In D. Gügör et D. Strohmeier (dir.), *Contextualizing immigrant and refugee resilience. Cultural and acculturation perspectives* (p. 11-31). Springer Nature. https://doi.org/10.1007/978-3-030-42303-2_2
- Muthén, B. (2004). Latent variable analysis: Growth mixture modeling and related techniques for longitudinal data. In D. Kaplan (dir.), *The SAGE handbook of quantitative methodology for the social sciences* (p. 345-368). Sage Publications.
- Newcomb-Anjo, S. E., R. Villemare-Krajden, K. Takefman et E. T. Barker (2016). The unique associations of academic experiences with depressive symptoms in emerging adulthood. *Emerging Adulthood*, 5 (1), 75-80. <https://doi.org/10.1177/2167696816657233>
- Nylund, K. L., T. Asparouhov et B. O. Muthén (2007). Deciding on the number of classes in latent class analysis and growth mixture modeling: A Monte Carlo simulation study. *Structural Equation Modeling: A multidisciplinary Journal*, 14 (4), 535-569.
- Oliveira, C., G. Fonseca, L. Sotero, C. Crespo et A. P. Relvas (2020). Family dynamics during emerging adulthood: Reviewing, integrating, and challenging the field. *Journal of Family Theory & Review*, 12 (3), 350-367. <https://doi.org/10.1111/jftr.12386>
- Organisation de coopération et de développement économiques (2018). *La résilience des élèves issus de l'immigration. Les facteurs qui déterminent le bien-être. Examens de l'OCDE sur la formation des migrants*. Éditions de l'OCDE. <https://www.oecd-ilibrary.org/docserver/9789264085336-fr.pdf?expires=1706044416&id=id&accname=guest&checksum=12747DE51F28CF2EB762F206FB27CF52>

- Orth, U., K. H. Trzesniewski et R. W. Robins (2010). Self-esteem development from young adulthood to old age: A cohort sequential longitudinal study. *Journal of Personality and Social Psychology*, 98, 645-658. <https://doi.org/10.1037/a0018769>
- Palmeroni, N., L. Claes, M. Verschueren, A. Bogaerts, T. Buelens et K. Luyckx (2020). Identity distress throughout adolescence and emerging adulthood: Age trends and associations with exploration and commitment processes. *Emerging Adulthood*, 8 (5), 333-343. <https://doi.org/10.1177/2167696818821803>
- Park, H. et P. Kyei (2010). School segregation and the achievement gap between immigrant and native students: A comparative study of 18 countries. *Sociological Theory and Methods*, 25 (2), 207-228. <https://doi.org/10.11218/ojjams.25.207>
- Parker, P., K. A. Allen, R. Parker, J. Guo, H. W. Marsh, G. Basarkod et T. Dicke (2022). School belonging predicts whether an emerging adult will be not in education, employment, or training (NEET) after school. *Journal of Educational Psychology*, 114 (8), 1881-1894. <https://doi.org/10.1037/edu0000733>
- Patterson, J. M. (2002). Integrating Family Resilience and Family Stress Theory. *Journal of Marriage and Family*, 64 (2), 349-360. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2002.00349.x>
- Pichardo, C. M., K. M. Molina, C. E. Rosas, M. Uriostegui et L. Sanchez-Johnsen (2021). Racial discrimination and depressive symptoms among Latina/o college students: The role of racism-related vigilance and sleep. *Race and Social Problems*, 13 (1), 86-101. <https://doi.org/10.1007/s12552-020-09304-1>
- Phinney, J. S. (2006). Ethnic identity exploration in emerging adulthood. In J. J. Arnett et J. L. Tanner (dir.), *Emerging adults in America: Coming of age in the 21st century* (p. 117-134). American Psychological Association.
- Priest, N., Y. Paradies, B. Trenerry, M. Truong, S. Karlsen et Y. Kelly (2013). A systematic review of studies examining the relationship between reported racism and health and wellbeing for children and young people. *Social Science & Medicine*, 95, 115-127. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2012.11.031>
- Procidano, M. E. et K. Heller (1983). Measures of perceived social support from friends and from family: Three validation studies. *American Journal of Community Psychology*, 11 (1), 1-24. <https://doi.org/10.1007/BF00898416>
- Qin, D.B. (2008). Doing well vs. feeling well: Understanding family dynamics and the psychological adjustment of Chinese immigrant adolescents. *Journal of Youth and Adolescence*, 37, 22-35. <https://doi.org/10.1007/s10964-007-9220-4>
- Ramaswamy, V., W. S. Desarbo, D. J. Reibstein et W. T. Robinson (1993). An empirical pooling approach for estimating marketing mix elasticities with PIMS data. *Marketing Science*, 12 (1), 103-124. <https://doi.org/10.1287/mksc.12.1.103>

- Réseau des Observatoires de l'enseignement supérieur (2016). *Construction d'un indicateur de la précarité étudiante*. https://resosup.fr/IMG/pdf/Cahier_de_Resosup_no5.pdf
- Rosenberg, M. (1965). Rosenberg self-esteem scale. *Journal of Religion and Health*.
- Rosenthal, D. A., R. M. Gurney et S. M. Moore (1981). From trust on intimacy: A new inventory for examining Erikson's stages of psychosocial development. *Journal of Youth Adolescent*, 10 (6), 525-537. <https://doi.org/10.1007/bf02087944>
- Scardera, S., L. C. Perret, I. Ouellet-Morin, G. Gariépy, R.-P. Juster, M. Boivin, G. Turecki, R. E. Tremblay, S. Côté et M. -C. Geoffroy (2020). Association of social support during adolescence with depression, anxiety, and suicidal ideation in young adults. *JAMA Network Open*, 3 (12), e2027491. <https://doi.org/10.1001/jamanetworkopen.2020.27491>
- Scroggs, B., J. Durtschi, M. Busk, E. Goodcase et D. L. Jones (2020). Within-minority group discomfort in lesbian, gay, and bisexual emerging adults of color: Implications for group identification and well-being. *Journal of Gay & Lesbian Mental Health*, 24 (2), 155-173. <https://doi.org/10.1080/19359705.2019.1703869>
- Shulman, S., E. Kalnitzki et G. Shahar (2009). Meeting developmental challenges during emerging adulthood: The role of personality and social resources. *Journal of Adolescent Research*, 24 (2), 242-267. <https://doi.org/10.1177/0743558408329303>
- Statistique Canada (2021). *Tendances désagrégées en matière de pauvreté tirées du Recensement de la population de 2021*. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-X/2021009/98-200-x2021009-fra.cfm>
- Statistique Canada (2022). *Les immigrants représentent la plus grande part de la population depuis plus de 150 ans et continuent de façonner qui nous sommes en tant que Canadiens*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221026/dq221026a-fra.htm>
- Suárez-Orozco, C., F. Motti-Stefanidi, A. Marks et D. Katsiaficas (2018). An integrative risk and resilience model for understanding the adaptation of immigrant-origin children and youth. *American Psychologist*, 73 (6), 781-796. <https://doi.org/10.1037/amp0000265>
- Sweet, R., P. Anisef et D. Walters (2010). Immigrant parents' investments in their children's post-secondary education. *Canadian Journal of Higher Education. Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 40 (3), 59-80.
- Tandon, S. D., J. K. Dariotis, M. G. Tucker et F. L. Sonenstein. (2013). Coping, stress, and social support associations with internalizing and externalizing behavior among urban adolescents and young adults: Revelations from a cluster analysis. *Journal of Adolescent Health*, 52 (5), 627-633. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2012.10.001>

- Terriquez, V. et O. Gurantz (2015). Financial challenges in emerging adulthood and students' decisions to stop out of college. *Emerging Adulthood*, 3 (3), 204-214. <https://doi.org/10.1177/2167696814550684>
- Thapar, A., Eyre, O., Patel, V., & Brent, D. (2022). Depression in young people. *The Lancet*, 400(10352), 617-631. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(22\)01012-1](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(22)01012-1)
- Thouin, É., V. Dupéré, A. S. Denault et I. Schoon (2023). Beyond college for all: Portrait of rapid and successful school-to-work transitions among vulnerable youth. *Developmental Psychology*, 59 (9), 1573-1586. <https://doi.org/10.1037/dev0001536>
- Tseng, V. (2004). Family interdependence and academic adjustment in college: Youth from immigrant and U.S. born families. *Child Development*, 75 (3), 966-983. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2004.00717.x>
- Valentín-Cortés, M., Q. Benavides, R. Bryce, E. Rabinowitz, R. Rion, W.D. Lopez et P. J. Fleming (2020). Application of the minority stress theory: Understanding the mental health of undocumented Latinx immigrants. *American Journal of Community Psychology*, 66 (3-4), 325-336. <https://doi.org/10.1002/ajcp.12455>
- Vermunt, J. K. et J. Magidson (2002). Latent class cluster analysis. In J. Hagenaars et A. McCutcheon (dir.), *Applied latent class analysis* (p. 89-106). Cambridge University Press.
- Villatte, A., D. Marcotte et A. Potvin (2017). Correlates of depression in first-year college students. *Canadian Journal of Higher Education*, 47 (1), 114-136.
- Villatte, A., K. Tardif-Grenier et V. Mathieu (2020). La détresse psychologique des jeunes adultes émergents issus de la diversité ethnoculturelle et sexuelle au Québec. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 52 (2), 140-148. <https://doi.org/10.1037/cbs0000149>
- Vitoroulis, I., A. Sim, S. Ma, J. Jenkins et K. Georgiades (2022). Resilience in the face of adversity: Family processes and the immigrant paradox in youth externalizing problems. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 67 (7), 565-574. <https://doi.org/10.1177/07067437211065722>
- von Soest, T., M. Luhmann et D. Gerstorf (2020). The development of loneliness through adolescence and young adulthood: Its nature, correlates, and midlife outcomes. *Developmental Psychology*, 56 (10), 1919-1934. <https://doi.org/10.1037/dev0001102>
- Walsh, S., S. Shulman, B. Feldman et O. Maurer (2005). The impact of immigration on the internal processes and developmental tasks of emerging adulthood. *Journal of Youth and Adolescence*, 34(5), 413-426. <https://doi.org/10.1007/s10964-005-7259-7>
- Wang, J. et X. Wang (2012). *Structural equation modeling: Applications using Mplus*. John Wiley & Sons.

- Wu, D. C., H. S. Kim et N. L. Collins (2021). Perceived responsiveness across cultures: The role of cultural fit in social support use. *Social and Personality Psychology Compass*, 15 (9). <https://doi.org/10.1111/spc3.12634>
- Zarrett, N. et J. Eccles (2006). The passage to adulthood: Challenges of late adolescence. *New Directions for Youth Development*, 2006 (111), 13-28. <https://doi.org/10.1002/yd.179>